

hâte de traverser ce passage obscur. A l'extrémité se trouvait une porte, il l'ouvrit doucement et pénétra dans une galerie alors alternée d'ombre et de lumière, la clarté qui tombait des fenêtres y traçant à intervalles égaux de larges espaces étincelants entre lesquels flottait un ombre rendue d'autant plus épaisse par le contraste. La partie la plus lointaine en était plongée toute entière dans la nuit, sauf en un point où, sur le parquet, une étroite et haute fenêtre traçait son losange lumineux,

Comme le comte d'Erbray pénétrait dans la galerie, un bruit sourd retentit sur le parquet, à l'extrémité opposée. On eût dit un bruit de pas. En même temps, une forme vague et indécise, ressemblant à une forme humaine, glissa presque insaisissable dans les ténèbres.

En attendant ce bruit, le comte avait tressailli. Puis soudain il s'était arrêté. Un tremblement convulsif agitait tout son corps, le tremblement d'une insurmontable épouvante. D'instinct sa main s'était portée tremblante à son habit, cherchant ses pistolets, tandis que son regard, dilaté par l'horreur, suivait dans la nuit la marche de cette ombre vague qui semblait traverser la galerie.

Tout à coup, émergeant de l'ombre, elle entra dans le faisceau lumineux qui jaillissait de la fenêtre. C'était la forme d'un homme enveloppé dans un manteau.

Un cri sourd s'échappa de la gorge du comte, un râle étouffé. La forme alors se détourna et d'un air grave, presque menaçant, fit un pas vers lui.

Le comte recula, les traits décomposés par une horrible agonie ; il étendit les mains comme pour repousser le fantôme dont il croyait déjà sentir l'étreinte, et tout son orgueil tomba, terrassé par l'invincible cri qui s'éleva de sa conscience, à la vue de cette muette apparition.

—Grâce, Lalande, grâce ! cria-t-il d'une voix étouffée.

Mais, épuisé par tant d'émotions successives, il était à bout de forces. Un nuage passa devant ses yeux qui lui déroba la vue de tout ce qui l'entourait, ses jambes fléchirent sous lui, et il chancela un instant, comme pris de vertige.

Au bout de quelques secondes, toutefois, une réaction se fit, déterminés par la violence même de l'émotion. Son sang, qui avait reflué à son cœur avec tant de violence qu'il avait failli l'étouffer, reprit son cours suspendu ; la mémoire lui revint avec la vie, et d'un regard encore troublé, il chercha la forme qui naguère se dressait devant lui. Elle avait disparu.

Alors l'orgueil qui était sa faiblesse et sa force, se réveilla tout entier. Un flot de sang empourpra ses traits livides ; il se redressa, honteux de son remords comme d'une faiblesse, et d'un mouvement févreux il s'élança à la poursuite de l'apparition. Sa main qui tromblait encore, mais de rage, avait sans peine trouvé ses pistolets, et la fièvre de la colère l'armait d'une vigueur inaccoutumée. L'idée qu'un imposteur s'était joué de sa crédulité et avait été témoin de sa faiblesse, le mettait hors de lui, et il voulait châtier le misérable, quel qu'il fût.

Arrivé au bout de la galerie, il promena un regard autour de lui. A droite, du côté où l'apparition s'était montrée, se trouvait un étroit couloir conduisant à une chambre fermée ; à gauche s'étendait un long corridor sans issues. Ils étaient déserts l'un et l'autre.

La forme humaine s'était-elle donc jetée dans une des chambres auxquels ils donnaient accès ? Le comte voulut s'en assurer. Il alla résolument vers la pièce située à l'extrémité du couloir et l'ouvrit. Elle était vide et manifestement inhabitée. Il revint aussitôt sur ses pas et pénétra dans le corridor. Deux portes s'y trouvaient, toutes les deux fermées, dont le vieux domestique seul avait la clef. Qu'était donc devenue l'apparition ? Nul abri n'existait où elle eût pu se cacher, nulle issue ouverte à sa fuite et cependant elle s'était évanouie. Devant cette disparition inattendue, la colère du comte tomba. Il s'arrêta, et dans son regard inquiet et hagard, reparurent une partie des terreurs qui naguère l'avaient si violemment agité.

—Je ne me suis pas trompé, cependant, se dit-il, et c'est bien lui que j'ai vu tout à l'heure, à la même place où il m'était apparu il y a vingt ans, avec le même air de menace et de reproche. Les morts peuvent-ils donc vraiment sortir de leur tombe et se montrer aux vivants ? Que me veut-il alors et pourquoi ne parle-t-il pas ? Est-ce un avertissement ?... N'importe, je suis trop avancé maintenant pour reculer, et ni lui ni personne ne m'arrêtera.

Et prenant une clef qu'il avait apportée, il la glissa dans la serrure de la porte la plus éloignée de la galerie. Avant d'ouvrir, sa main hésita un instant, Non qu'il redoutât de se trouver soudain en face de cette forme si étrangement évanouie, mais d'autres souvenirs l'arrêtaient.

C'était là qu'avait vécu, dans la retraite et les larmes, la mère d'Edouard, la sœur de Lalande. C'était là qu'elle était morte et qu'un soir, accouru pour lui dire un dernier adieu, mais arrivé trop tard, il n'avait pu serrer qu'un cadavre dans ses bras. Cette scène déchirante, que tant d'autres étaient venues, la même nuit, compliquer de leur mystérieuse horreur, par un mirage d'imagination, elle s'était brusquement retracée devant ses yeux. Cette morte, dont il n'avait pu recueillir le pardon, il lui semblait qu'il allait la revoir sur son lit d'agonie, endormie du dernier sommeil.

D'un mouvement brusque, il ouvrit la porte et entra. Il avait senti que le meilleur moyen de dissiper tous ces fantômes, était de marcher délibérément à leur rencontre.

Dans cette chambre si redoutable pour lui, et pourtant d'apparence si simple et si chaste, quelques pâles rayons de lune, filtrant par les interstices des volets, transformaient les ténèbres en une ombre pâle et mobile, pleine de douceur et d'indécision.

Il la traversa d'un pas rapide, sans jeter un seul regard autour de lui, et ouvrant une porte située à l'un des bouts de l'alcôve, il pénétra dans une petite pièce, moitié oratoire, moitié cabinet de travail, où bien souvent jadis la comtesse d'Erbray était venue dérober aux regards malveillants ses douleurs et ses larmes.

La lumière y tombait obliquement et en toute liberté, d'une fenêtre haute et grillée, et l'emplissait d'une clarté assez vive. Lorsqu'il eut refermé la porte derrière lui, le comte respira plus librement. Cependant, si les souvenirs qu'il lui coûtait le plus d'affronter étaient traversés, sa tâche n'était pas achevée.

En face de l'entrée, se trouvait une sorte de bahut curieusement travaillé, et incrusté d'émail et de bois précieux, il l'ouvrit, puis faisant jouer un ressort, il découvrit, derrière le